

■ Tournai

L'écoquartier, un microcosme

► Dix-neuf des 20 maisons passives de l'écoquartier ont déjà été achetées.

Il y a douze ans, lorsqu'ils ont eu l'opportunité d'acheter ce terrain de 1,8 hectare situé dans le quartier du Pic au Vent, les architectes Quentin Wilbaux et Eric Marchal n'ont pas hésité une seule seconde. A l'époque, hormis leur volonté de mêler économie et écologie, ils ne savaient pas encore comment ils allaient aménager ce terrain destiné au lotissement. Ce n'est qu'à l'issue de plusieurs années de réflexions et d'esquisses diverses, qu'ils ont décidé de faire sortir de terre le premier écoquartier de Belgique. "Notre objectif était de populariser l'habitat écologique, de prouver qu'il était possible de construire du passif au prix du clé-sur-porte classique", confie Eric Marchal.

Les 20 premières maisons (16 autres seront construites dans la seconde phase du projet), quasiment toutes mitoyennes et dotées d'une isolation maximale, ont été mises en vente à partir de 136 000 € hors TVA. "Les plus petites ont une superficie de 100m², les plus grandes font le double", ajoute Quentin Wilbaux. "Elles sont livrées à finir, sans planchers ni murs, ce qui permet à chaque propriétaire de moduler à son goût son espace intérieur, en fonction de ses besoins et de sa créativité".

Les premiers habitants ont élu domicile à la fin de l'année dernière. Des personnes sensibilisées à l'écologie, bien sûr, mais sans profil-type particulier. "Nous avons été étonnés nous-mêmes de constater que les propriétaires étaient aussi bien de jeunes couples avec des en-



Le ministre Jean-Marc Nollet s'était spécialement déplacé à Tournai, samedi après-midi, pour visiter en compagnie des deux architectes ce premier écoquartier de Belgique

fants soucieux d'investir dans une maison respectueuse de l'environnement que des personnes pensionnées désireuses de vivre en copropriété", constatent les deux architectes du bureau 36°8. "Ici, chacun possède son espace, sa sphère privée, mais se partage la même centrale d'énergie, la même chaudière à condensation, la même citerne, le même groupe hydrophobe".

Ils peuvent aussi se retrouver sur le vaste espace vert autour duquel sont bâties les maisons, et sont amenés à se rencontrer de temps à autre à l'occasion de l'assemblée des copropriétaires.

D'excellents prétextes pour entretenir des relations de bon voisinage, de plus en plus rares.

Sibylle Dekeyser